



Bildlizenz CCO

Mercredi 27 avril 2017, 14:54
~5 minutes de lecture

Atmosphère de bombes dans l'Empire

Quels pays les USA ont-ils bombardés en 2016

par Daniele Ganser

Demandez dans le cercle de vos amis : quels pays ont été bombardés par les Etats-Unis l'an dernier ? Si votre interlocutrice ou votre interlocuteur peut nommer correctement les sept pays suivants, vous devez considérer que cette personne est très bien informée sur l'histoire et la politique internationale : Syrie, Irak, Afghanistan, Libye, Yémen, Somalie et Pakistan.

Demandez aussi la religion des personnes vivant dans les pays bombardés. Etait-ce des pays majoritairement hindous ? Ou des pays bouddhistes ? Ou des pays chrétiens ? Ou des pays athées ? Non, il s'agit bien sûr de pays musulmans, sans exception. Et la raison a toujours été : lutter contre le terrorisme.

L'interdiction, par l'ONU, de la violence

Mais *l'interdiction de la violence* de l'ONU interdit à un pays d'en bombarder un autre « Tous les membres s'abstiennent dans leurs relations internationales... de tout recours à la force », stipule clairement l'article 2 de la Charte des Nations Unies de 1945

C'est la base du droit international. Par conséquent, il est strictement interdit, pour l'Irak par exemple, de lancer des bombes sur les États-Unis. Et, de fait, les Irakiens n'ont pas lancé une

seule bombe sur les États-Unis en 2016. À l'inverse, les États-Unis ont lancé 12 095 bombes sur l'Irak.

L'ordre, au lieu du chaos

En tant qu'historien et chercheur pour la paix, *l'interdiction de la violence* des Nations Unies est pour moi une mesure très importante, centrale, dans la politique mondiale. Nous devrions veiller à l'enseigner dans les écoles et le mentionner sans arrêt à la télévision et dans les journaux. Si tous les pays connaissaient cette *interdiction de la violence* et y veillaient, l'actuel chaos international pourrait être remplacé par un ordre juste.

Il est évident que les États-Unis n'adhère pas à *l'interdiction de la violence*. « Il est devenu gênant d'être américain. Notre pays a eu quatre présidents criminels d'affilée : Clinton, Bush, Obama, et Trump », a critiqué l'américain Dr Paul Craig Roberts. Roberts a vécu beaucoup depuis sa naissance en 1939 et a travaillé également dans le pouvoir exécutif, il a été sous-secrétaire du trésor dans l'administration de Ronald Reagan.

Roberts reconnaît clairement que Trump a violé l'interdiction de la violence avec le bombardement de la Syrie, le 7 avril 2017: « Trump a attaqué la Syrie avec les forces armées américaines et est devenu, dès le début de son règne, un criminel de guerre. »

Voyager pour surmonter la propagande de guerre

J'ai entendu encore et encore dans les conversations: je n'habite pas en Syrie, ni en Irak non plus, j'habite en Suisse, en Allemagne ou en Autriche. Peu m'importe si les États-Unis ont largué 12 095 bombes sur l'Irak. Parce que ma maison n'a pas été bombardée, oui, mes enfants n'ont pas été tués. Je suis sûr que ma maison est en ordre. Que m'importe que les bombes pleuvent sur l'Afghanistan, au Pakistan ou au Yémen ? Je ne vais pas une seule fois en vacances dans ces pays. C'est pourquoi tout ce débat sur *l'interdiction de la violence* et les bombardements des États-Unis m'est indifférent. En plus, j'ai lu dans les médias que les gens qui habitent là-bas sont méchants et dangereux, et que les bombes tombent à bon droit.

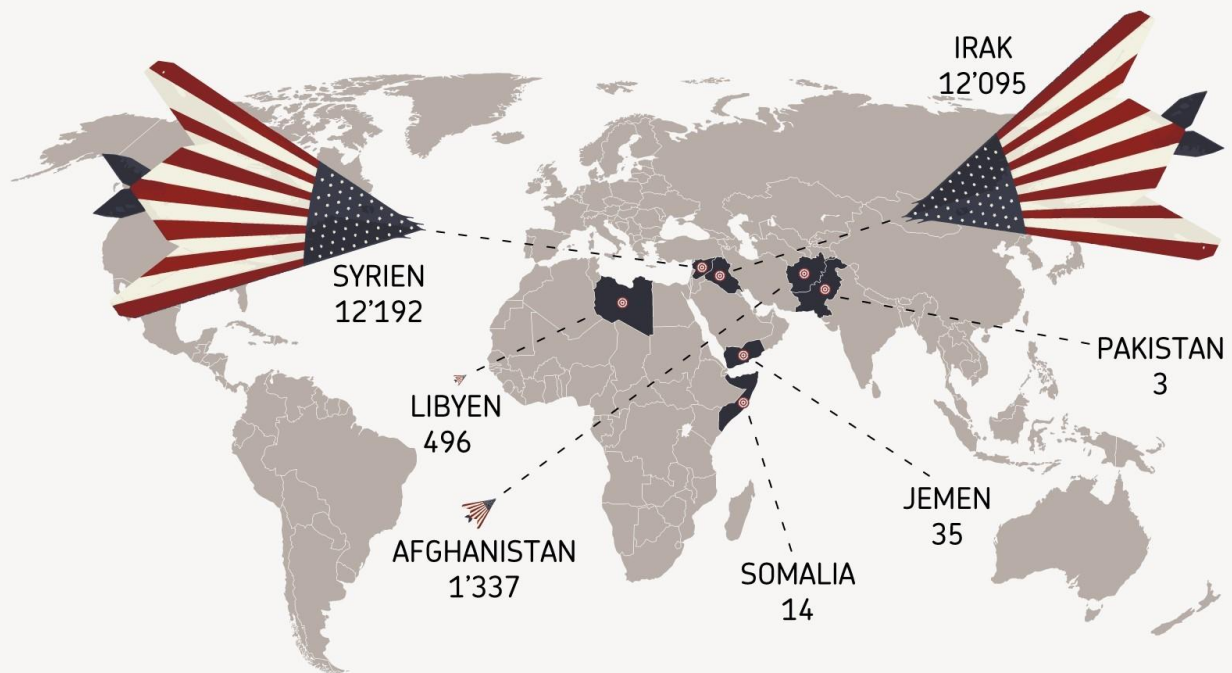
Celui qui le croit soutient le chemin vers le chaos. Tout le monde devrait interroger de manière critique les diabolisations de cultures et de pays étrangers par les médias de masse et s'en éloigner autant que possible.

J'habite en Suisse, mais j'ai beaucoup voyagé dans ma vie. J'ai été au Qatar, en Thaïlande, en Algérie, aux États-Unis, en Égypte, au Népal, en Norvège, en Russie, au Danemark, en Inde, à Cuba et dans d'autres pays. Nulle part, je n'ai rencontré de personnes qui devraient être bombardées, car elles sont mauvaises.

Plutôt que de diffuser des préjugés, nous devons accepter les différences culturelles et les chérir et toujours insister pour que l'interdiction de la violence soit respectée. La Charte de l'ONU n'approuve le recours à la force que si un État attaqué se défend ou quand le Conseil de sécurité de l'ONU a autorisé une intervention militaire. L'ONU interdit la guerre dans tous les autres cas, comme je le montre en détail dans mon livre [Les guerres illégales](#).

// ABGEWORFENE BOMBEN DURCH DIE USA AUF FREMDE LÄNDER IM JAHR 2016

Durchmesser des Tarnkappenbombers im Verhältnis zur Anzahl abgeworfener Bomben pro Zielland



Datenquelle: Council on Foreign Relations (2017) - How Many Bombs Did the United States Drop in 2016?
Bildquelle: United States Department of Defense Photo Archive (2005) - Nighthawk Shows Colors
Iconquelle: Created by Freepik // http://www.freepik.com/free-vector/variety-of-target-icons_792586.htm
© Alexandre de Robaulx de Beauneux, SIPER AG 2017, www.siper.ch

Swiss Institute for Peace
and Energy Research
SIPER ☰ ⊕

Bombes larguées par les USA dans des pays étrangers en 2016

Des bombes pour la paix ?

La déclaration des droits de l'homme ne peut pas être mise en œuvre par un bombardement massif. Au contraire. Les bombes violent toujours les droits de l'homme, parce que des innocents sont toujours tués.

« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent se rencontrer dans un esprit de fraternité », souligne à juste titre la déclaration des droits de l'homme qui a été adoptée à l'unanimité par l'Assemblée générale de l'ONU le 10 décembre 1948. « Chacun a le droit à la vie, la liberté et la sécurité de sa personne ». Vous ne pouvez tout simplement pas tuer des gens avec des bombes.

En outre, tout le monde a le droit de choisir s'il veut être chrétien, juif, musulman, athée, bouddhiste ou hindouiste. Il n'existe pas de droit de bombardier un pays en raison de son orientation religieuse. La déclaration des droits de l'homme dit clairement : « Chacun a le droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ».

Surmonter la propagande de guerre par la recherche personnelle

Les médias de masse reprennent souvent sans les contrôler les informations que diffusent les autorités de l'Etat. Beaucoup de mensonges, propagés par les médias de masse dans les 70

dernières années, depuis l'incident du Tonkin, en passant par le Vietnam en 1964, jusqu'aux armes de destruction massive et l'invasion de l'Irak en 2003, ont rendu la tâche facile, pour les politiciens, pour tromper le peuple et, sans égard pour *l'interdiction de la violence*, pour mener des guerres pour un oui ou pour un non.

Mais grâce à la propagation de l'Internet et des sites critiques tels que MichelCollon, thinkerview, Rubikon, NachDenkSeiten, KenFM et Infosperber ainsi qu'avec l'aide de livres critiques, davantage de gens, dans le contexte de la révolution de l'information, dans lequel nous sommes, ont reconnu la duplicité et s'opposent maintenant à la propagande de guerre. Certains d'entre eux se sont même séparés de leur TV.

La révolution de l'information peut nous soutenir, nous relier au niveau mondial, au-delà des frontières nationales, et élargir notre conscience. L'espoir réside dans l'acquisition de toujours plus de médias-compétences pour percer les mensonges de guerre. Et celui qui voyage, sait avec certitude : même dans les pays lointains, de cultures et coutumes différentes, les gens ne veulent pas être bombardés.



Daniele Ganser (Dr. phil.) Est un historien suisse spécialisé dans l'histoire contemporaine depuis 1945 et la politique internationale. Ses recherches portent sur la recherche de la paix, la géostratégie, la guerre secrète, les conflits de ressources et la politique économique. Il enseigne à l'Université de Saint -Gall en Suisse l'histoire et l'avenir des systèmes d'énergie et à l'Université de Bâle l'analyse du conflit mondial pour le pétrole. Il dirige l' **Institut suisse pour la paix et recherche sur l'énergie** à Bâle et est membre du conseil consultatif de **Rubikon - Magazine pour la masse critique**.

Soutenez [Rubikon](#)

Rubikon est le magazine de la masse critique. Nous faisons des rapports sur ce qui est introuvable dans les médias de masse. Publié à Mayence, le Rubikon, est écrit par des journalistes indépendants du monde entier.